



Nous terminons aujourd'hui un cycle de deux semaines consacré aux écrits d'un compositeur très singulier, né en 1866 à Honfleur, mort à Paris en 1925, c'est Erik Satie.

Satie a été considéré comme culte, bien au delà des cercles de la musique classique, et cela même de son vivant, et pourtant les acteurs de la musique classique le considèrent souvent avec condescendance. Et ce n'est pas le seul des paradoxes de ce compositeur, tiraillé entre une certaine misanthropie et une soif de reconnaissance. Notons quand même que sa vie matérielle fut globalement difficile, voilà ce qui explique aussi certains de ses ressentiments que l'on trouve parfois dans ses écrits, où quand même c'est avant tout l'humour qui prédomine.

Aujourd'hui, pour terminer en beauté cette deuxième semaine Satie un étonnant autoportrait, un article pour un magazine sur la table, et notamment la table de son ami Claude Debussy, une table à laquelle Satie était convié chaque semaine, c'est dire l'intimité qui régnait entre les deux hommes. Mais pour commencer, deux brèves lettres de Satie à la femme de Debussy, Emma, au sujet justement de leur dîner rituel.

Extrait de lecture :

"Parmi mes souvenirs de CONVIVE, je ne puis oublier les gentils déjeuners que je fis, pendant plusieurs années, chez mon vieil ami Debussy, alors qu'il habitait rue Cardinet. J'ai toujours à l'esprit le souvenir de ces charmants repas.

Les œufs et la côtelette de mouton faisaient les frais de ces réunions amicales. Mais quels œufs et quelles côtelettes ! ... Je m'en lèche encore les joues – intérieurement – vous le devinez. Debussy – qui les préparait, ces œufs, ces côtelettes – avait le secret (le secret le plus absolu) de ces préparations. Le tout s'arrosait gracieusement d'un délicieux bordeaux blanc dont les effets étaient touchants et disposaient convenablement aux joies de l'amitié et à celles de vivre loin des « doubles veaux », des « momifiés » et autres « vieilles noix » - ces fléaux de l'Humanité et du « pauvre monde ».

Mais ceci est encore une autre histoire."

*illustration : Emma Debussy © D.R.*